

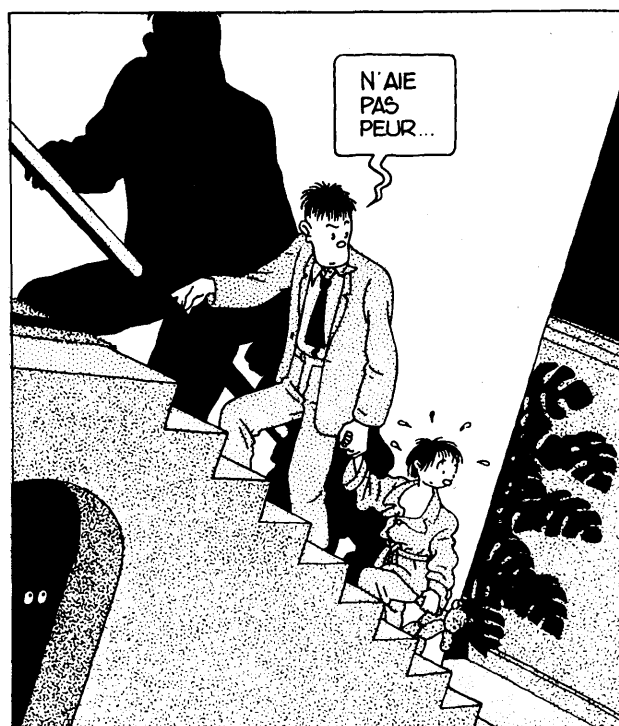
ami(e)s pédophiles, bonjour !

Nos allusions à la « pédophilie » dans « Pour un monde sans morale » (LB n° 1), ont fait froncer le sourcil à certains. On nous a objecté qu'à la différence des relations sexuelles entre enfants et enfants, ou entre adultes et adultes, les relations sexuelles entre enfants et adultes risquent de se résumer au pire à un rapport de force, caché ou ouvert, au mieux à l'imposition d'un modèle sensuel qui ne correspond pas forcément aux désirs enfantins. En fait, vraie ou fausse, cette problématique est valable pour toutes les relations entre enfants et adultes. Nos contradicteurs versaient dans cette obsession répressive de la sexualité qui était justement visée par l'article.

Si la pédophilie est la plupart du temps misérable, il en est de même de tous les rapports « sexuels » et amoureux. Il n'est pas nécessaire d'être un révolutionnaire pour voir que le supplément de misère de la pédophilie est le fruit de sa répression sociale. Un pédagogue libéral américain n'explique-t-il pas que le principal traumatisme que subit l'enfant « victime » d'un satyre provient de ses parents qui en font tout un plat, alors que lui, s'il n'y a pas eu violence, aurait plutôt tendance à s'en foutre ?

A moins de renoncer à tout rapport avec les enfants, les adultes ne peuvent s'aveugler sur le fait qu'ils exercent vis-à-vis d'eux une fonction pédagogique. C'est cette fonction-là qu'il faut comprendre et critiquer. Brûler les écoles n'est qu'un premier pas, nécessaire mais insuffisant dans la perspective de l'abolition de la séparation entre production matérielle et idéale, entre apprendre et faire.

En tout cas l'existence d'institutions qui prétendent régenter les caleçons est aussi insupportable là qu'ailleurs.



Est-il vraiment plus nocif d'apprendre à un enfant à se branler que de lui enseigner le catéchisme ? Que les cathos de gauche de *Témoignage Chrétien* aient cru devoir voler au secours de la police dans l'affaire du Coral nous ferait presque regretter ces curés de campagnes qui communiquaient aux enfants les deux savoirs à la fois.